

Dr Gilles Julien

Vivre avec



*un enfant
qui dérange*



Extrait de la publication

Dr Gilles Julien
avec Lise Lachance

Vivre avec



*un enfant
qui dérange*

Extrait de la publication



Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2007
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

ISBN : 978-2-89579-108-9

ISBN: 978-2-89579-802-6 – version numérique

Les données de catalogage sont disponibles
à Bibliothèque et Archives Canada
www.collectionscanada.ca

Éditeur : Jean-François Bouchard
Directrice de la collection : Lucie Côté
Collaboration à la rédaction et révision : Lise Lachance
Photo de l'auteur : ©2007, Claire Beaugrand-Champagne
Couverture et mise en page : Mardigrafe

Bayard Canada Livres
4475, rue Frontenac
Montréal (Québec) H2H 2S2
Canada

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (Padié) pour nos activités d'édition.

Bayard Canada livres remercie le Conseil des Arts du Canada du soutien accordé à son programme d'édition dans le cadre du Programme de subventions globales aux éditeurs.

Cet ouvrage a été publié avec le soutien de la SODEC. Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

Imprimé au Canada

INTRODUCTION	7
---------------------	----------

PREMIÈRE PARTIE

Être parent d'un enfant qui dérange	11
--	-----------

chapitre 1. L'art de déranger	15
--------------------------------------	-----------

Quand rien ne va plus.....	16
Des attentes trop grandes?.....	17
Une nécessaire remise en question.....	18
Le poids de la responsabilité.....	18

chapitre 2. L'être humain « parent »	21
---	-----------

D'abord, un individu.....	21
Sa personnalité.....	22
Sa vulnérabilité.....	27
Sa dépendance.....	28
Son niveau de tolérance.....	33
Ses bonheurs et ses satisfactions.....	35

chapitre 3. Jugements et mythes sur la relation parent-enfant	37
--	-----------

Petite histoire de la place des enfants.....	37
Les incapacités.....	39
Les empêchements.....	42
Les impossibilités.....	47

DEUXIÈME PARTIE

Comprendre l'enfant qui dérange	53
--	-----------

chapitre 4. Il bouge trop	55
----------------------------------	-----------

Un problème de société.....	57
Quand l'école n'en peut plus.....	60

Une autre façon de voir	65
Un petit nombre d'hyperactifs	66
chapitre 5. il se tait, il s'isole	69
Le dernier refuge	70
Une responsabilité sociale	72
chapitre 6. c'est un enfant roi	75
Une affaire de culpabilité	77
Le désarroi de l'enfant roi	79
chapitre 7. il est impulsif, agressif	81
Manque de frein	82
La demande des enfants impulsifs	85
chapitre 8. il vole, il ment	87
Agir rapidement	88
chapitre 9. il est handicapé ou autiste	91
Un obstacle majeur	91
L'enfant autiste	93
chapitre 10. il ne correspond pas aux attentes	97
Un enfant parfait?	97
Les enfants d'ailleurs	98
Accompagner l'enfant des autres	99
Rêve et réalité	100
chapitre 11. il est né d'un viol	101
Un avenir incertain	102

chapitre 12. il est négligé, blessé, abusé 105

Le drame de l'enfant victime de négligence ou d'abus..... 107

De la prévention 109

chapitre 13. ses parents ont démissionné 111

Quand un parent démissionne-t-il? 112

Différentes raisons d'abandonner 114

Les enfants, une responsabilité collective..... 115

TROISIÈME PARTIE

Trouver de l'aide 117

chapitre 14. des solutions sans issues 119

La télévision..... 119

Les cadeaux..... 122

La négociation sans fin..... 124

chapitre 15. vers des solutions efficaces 131

Prendre en compte les besoins de l'enfant 131

Demander de l'aide 132

L'appel aux différents paliers de service..... 135

chapitre 16. quand le médicament est nécessaire 139

Un besoin clair..... 140

QUATRIÈME PARTIE

Construire des attitudes de base et un processus de communication	143
--	------------

chapitre 17. L'écoute	145
------------------------------	------------

Des conditions préalables	146
Des règles essentielles	147
Quand l'enfant ne parle pas encore	148

chapitre 18. Dire la vérité	151
------------------------------------	------------

Les avantages de « parler vrai »	152
--	-----

chapitre 19. L'apprivoisement	155
--------------------------------------	------------

Les étapes de l'apprivoisement	155
Apprivoisement et autonomie	158

chapitre 20. Le partage	159
--------------------------------	------------

Un espace nécessaire	160
Les pères absents	161
L'évolution du partage	162

chapitre 21. La compréhension	165
--------------------------------------	------------

Un processus en trois étapes	166
------------------------------------	-----

chapitre 22. Agir dans l'intérêt de l'enfant	169
---	------------

Des obstacles à vaincre	169
-------------------------------	-----

CONCLUSION	173
-------------------------	------------

RESSOURCES	174
-------------------------	------------

Un enfant qui dérange? Oui, c'est possible. Dès les tout premiers mois de la vie. Parfois, à l'entrée à l'école ou à l'adolescence. Dans toutes les couches de la société, aussi bien dans les familles bien nanties que dans les familles à revenus modestes. Oui, c'est fréquent. Et ce n'est pas nécessairement négatif. Mais il faut le reconnaître, et oser en parler. C'est la seule façon de comprendre ce qui se passe et, si possible, de prévenir des situations qui virent au tragique.

Comme adultes, nous sommes tous un jour ou l'autre aux prises avec un enfant difficile, le nôtre ou celui des autres. Quand c'est l'enfant des autres, il est possible d'éviter la question ou de s'en remettre aux spécialistes. Mais quand c'est le nôtre, nous devenons inquiets, nous cherchons à comprendre, nous voulons de l'aide. Ce livre s'adresse donc d'abord aux parents qui sont troublés ou inquiets face à des comportements qu'ils ne comprennent pas et qui éprouvent le besoin de mettre des mots sur ce qui les dérange dans leur relation avec cet enfant. Je pense en particulier aux mères qui sont souvent seules pour élever leur enfant. Elles sont les premières à reconnaître qu'il ne va pas bien et sont prêtes à tout pour secouer la léthargie du système.

Ce livre s'adresse aussi à tous ceux et celles qui se sentent concernés par le sort des enfants de notre société : futurs parents ou grands-parents,

enseignants, psychologues, travailleurs sociaux, professionnels de la santé, etc. C'est l'avenir de notre société qui se joue en ce moment dans les familles et dans les écoles. Nous ne pouvons donc pas rester indifférents au monde des enfants et fermer les yeux sur ce qui les empêche de se développer harmonieusement.

Ce livre est un outil. D'abord pour les parents, qui ne savent plus quoi faire. Ensuite pour les professionnels, enseignants, travailleurs sociaux ou médecins qui jouent souvent le rôle de révélateurs auprès des parents. Eux aussi ont besoin de mots et de ressources pour les soutenir dans une démarche de réparation et de construction d'une relation saine. Enfin, pour tout le monde, pour nous qui croisons des enfants au parc ou à l'épicerie, à la sortie de l'école ou dans l'autobus. Puisse-t-il éveiller notre conscience à la responsabilité collective qui est la nôtre face aux familles et aux enfants, promesses d'un avenir meilleur.

Je parle ici à titre de pédiatre social. Je travaille avec des équipes composées de différents spécialistes, dans des milieux appauvris et multiculturels de Montréal. Je peux dire que « j'en ai vu de toutes les couleurs ». Des enfants qui pleurent trop, sans raisons apparentes, qui refusent de manger, qui ne dorment pas la nuit, qui n'obéissent pas, qui hurlent, qui frappent, qui restent silencieux et distants, qui veulent mourir, qui consomment des drogues,

qui refusent d'aller à l'école, qui s'entourent d'amis peu recommandables, qui fuguent, qui sont gravement malades... Bref, des enfants qui dérangent de toutes sortes de façons.

J'ai vu aussi des parents et des éducateurs qui n'en peuvent plus. Des adultes prêts à abandonner ou à utiliser des solutions radicales comme se séparer définitivement de l'enfant. Dans presque tous les cas, pourtant, après des rencontres et un suivi soutenu, il a été possible de déboucher sur une amélioration de la situation. Des parents ont commencé à découvrir des beautés et des forces en leur enfant. Ils ont retrouvé confiance en leurs capacités parentales et se sont découverts capables d'un amour inconditionnel.

Je m'appuie donc sur cette expérience et sur mon amour des enfants pour offrir, à tous ceux et celles qui sont tentés de baisser les bras, des raisons d'espérer et des moyens concrets pour améliorer la relation avec un enfant qui déränge. Les cas rapportés ici pourront paraître parfois « extrêmes » et propres aux quartiers plus difficiles d'une métropole. En réalité, il n'est pas rare de les retrouver enfouis sous une couche de silence dans les régions éloignées des grandes villes. Au-delà de ces témoignages, et même si la grande majorité des parents ne se reconnaissent pas dans ces situations, dramatiques parfois, l'enseignement qui se dégage de ces situations a une

portée universelle. Les questions posées par ces enfants qui dérangent et par leurs parents font avancer notre réflexion sur ce que c'est « être humain ». Et cette réflexion concerne toutes les familles, aussi bien celles qui sont douées pour le bonheur que celles qui le sont moins.

Gilles Julien

première partie
ÊTRE PARENT D'UN ENFANT
QUI DÉRANGE

« Docteur, je n'en peux plus. Martin n'a que 2 ans. Il me dérange trop, tout le temps. J'ai peur de perdre les pédales. Faites quelque chose, sinon j'abandonne. »

« Laurence refuse de manger depuis quelque temps. J'ai beau tout faire, suivre tous les conseils, ça ne fonctionne pas. Elle ne pense qu'à jouer. Si j'insiste, elle recrache la nourriture ou elle me fait une crise terrible. Je suis découragée. »

« Pierre-Luc a encore été expulsé de la classe, aujourd'hui. Il me dit qu'il n'aime pas l'école et je dois le forcer à se lever le matin. Il a même fugué une fois et j'ai dû appeler la police pour le retrouver. Je suis à bout, qu'est-ce que je dois faire? »

« Je n'arrive pas à le prendre et à le cajoler comme je devrais. Il me rappelle trop son père (un abuseur). Je me sens mal et inadéquate. Pourtant, je l'aime, mais je n'y arrive pas, quelque chose me bloque. Est-ce que je suis une mauvaise mère? »

« J'ai peur de mon enfant! C'est incroyable, ça. Il crie après moi et il a même levé une fois le poing vers mon visage. Il grandit et je me sens menacée. »

« Mon enfant est autiste et j'arrive assez bien à composer avec ses comportements changeants à la maison. C'est différent à l'extérieur, quand je me retrouve au parc ou en autobus par exemple. Je sens plein de jugements et je vois toutes sortes de comportements intolérants. L'autre jour dans le métro, quelqu'un m'a même dit que je devrais rester chez moi avec un enfant pareil. Pourquoi les gens sont-ils comme ça? Ce n'est pas sa faute! Je suis en colère contre le monde et pourtant je fais de grands efforts. »

Un sentiment d'*impuissance*, c'est ce que l'on retrouve partout dans ces témoignages, doublé d'un lourd sentiment d'*injustice*. Cet enfant, vous, parents, vous l'avez mis au monde. Il représentait pour vous l'avenir et l'espoir. Et vous étiez prêts à tout pour lui donner sa chance de se développer et d'être heureux. Maintenant, il vous dérange à un point tel que vous avez l'impression de perdre le contrôle. Vous vous sentez totalement à la merci de son caractère, de ses mouvements d'humeur, de ses caprices ou de sa maladie. Vous avez beau chercher dans vos expériences et vos solutions, vous ne trouvez plus rien qui puisse vous aider. D'ailleurs, vous avez tout essayé.

D'où l'*épuisement*. Personne ne vous avait dit qu'avoir un enfant et se battre jour après jour pour qu'il mange, pour qu'il aille à l'école, pour qu'il suive ses traitements, pour qu'il soit accepté dans le groupe de son âge, simplement pour qu'il vous sourie, était aussi épuisant.

D'où la *culpabilité*. « Qu'est-ce que j'ai fait pour avoir un enfant pareil? » Vous ne le dites pas toujours à haute voix, mais la question n'est jamais bien loin. Peut-être l'avez-vous un peu négligé quand il était bébé? Sinon, vous cherchez dans vos ancêtres : « Elle tient cela de sa grand-mère! » ou pernicieusement, c'est l'image d'un père violeur qui se dresse chaque fois que vous aimeriez le prendre dans vos

bras. Vous vous sentiez déjà coupable, vous le devenez plus encore quand l'école vous convoque, quand le voisin vient se plaindre.

Impuissance, épuisement, culpabilité, sentiment d'injustice... Est-ce vraiment cela être parent?



chapitre I

L'art de déranger

N'ayons pas peur des mots : l'enfant déränge. Même s'il n'est pas correct de le dire ou seulement de le penser. Qu'il soit attendu et mis au monde par des parents aimants, qu'il soit adopté ou pris en charge par une famille d'accueil, qu'il soit beau et intelligent ou malade et en difficulté, un enfant bouleverse complètement la vie d'un adulte. Il déränge pour le meilleur ou pour le pire.

L'enfant bouleverse une vie, mais il y a aussi des côtés très positifs à ce dérangement. Nous sommes des êtres centrés sur nous-mêmes pour une bonne partie de notre vie, particulièrement à l'adolescence et souvent encore par la suite. Quand nous prenons la décision de faire de la place à un enfant, de le mettre au monde, de l'adopter ou de le côtoyer, c'est une décision importante de don de soi et de partage. Que nous soyons prêts ou non, cette décision implique que nous mettions de côté notre centration sur nous-mêmes et

Il n'y a pas de relation simple, même dans le meilleur des mondes. À partir du moment où l'enfant a des difficultés particulières, l'aventure devient plus compliquée, parfois même frustrante et décourageante.

beaucoup de petits détails qui rendent notre vie plus confortable, au profit d'une immense disponibilité envers cet être si cher. Il y a donc une multitude d'ajustements à faire et cela est difficile. Pour la plupart des gens.

Au début, bien sûr, la relation connaît une sorte de lune de miel : l'enfant nous attendrit quand il dort « comme un ange » ; il est doux à caresser, il est merveilleux ! Mais au fur et à mesure qu'il grandit, les embêtements, les difficultés, les coûts, les négociations qui épuisent nous font déchanter et éteignent nos rêves. La vie avec un enfant est donc un processus qui bouleverse notre vie d'adulte. En même temps, c'est un cheminement de construction et d'évolution. Le fait de le conduire vers l'autonomie, en lui donnant des outils pour se débrouiller, pour réussir et résister à toutes sortes de difficultés, devient un véritable projet de vie. Ce cheminement est possible dans le cadre d'une relation stable et d'un attachement que l'on bâtit à travers des hauts et des bas. Il ne se fait pas sans heurts et sans pleurs. Car il n'y a pas de relation simple, même dans le meilleur des mondes. À partir du moment où l'enfant a des difficultés particulières, l'aventure devient plus compliquée, parfois même frustrante et décourageante.

Quand rien ne va plus

Les parents commencent à se poser des questions ; ils se sentent incompetents et coupables.

Quand ils viennent nous voir, mon équipe et moi, leur première réaction est souvent de dire : « Je suis dépassé, ça va mal, faites quelque chose... J'ai peur de tout laisser tomber. » Dans ces périodes charnières, les parents ont particulièrement besoin de soutien et d'encouragement. Plus l'enfant dérange, plus la difficulté est importante, plus le soutien doit être soigneusement adapté, tant aux parents qu'aux enfants.

L'enfant peut déranger de bien des manières. Parce qu'il nous ressemble trop ou parce qu'il est trop différent de nous. Parce qu'il est toujours malade, qu'il a des difficultés de comportement, parce qu'il pleure beaucoup ou qu'il saisit toutes les occasions de s'opposer. Parce qu'il nous rappelle un conjoint perdu : « Il ressemble tellement à son père qui n'est plus là... Ça été tellement difficile... Je le regarde et j'ai du mal à penser que c'est une autre personne. »

Des attentes trop grandes?

Il peut déranger encore parce qu'il n'est pas à la hauteur de nos attentes : « J'espérais qu'il soit bon en sport, doué à l'école, joyeux... C'est tout le contraire! Qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu? » Parfois, ce sont nos attentes qui sont trop élevées. Les enfants sont tous différents les uns des autres. De plus, ils changent continuellement, à une vitesse folle. Certains ne réussissent pas à l'école ou ont des difficultés de socialisation... D'autres ont un caractère exécrationnel ou semblent vouloir prendre

Le soutien : une nécessité

C'est un droit pour les familles d'être soutenues dans leur démarche avec l'enfant. D'une part, parce que la responsabilité est lourde et que les parents ne possèdent pas forcément tous les outils nécessaires. D'autre part, parce que l'enfant aura à prendre sa place et à jouer son rôle dans la société. Il faut tout un village pour éduquer un enfant, dit un proverbe sénégalais.

Quelque chose de sa nature profonde reste intouchable, mais nous avons à lui fournir des outils pour sa croissance et l'acquisition de son autonomie.

une mauvaise pente. Il faut donc nous adapter à cet enfant qui vient de nous ou qui vit avec nous. Quelque chose de sa nature profonde reste intouchable, mais nous avons à lui fournir des outils pour sa croissance et l'acquisition de son autonomie. C'est un être entier qui devra faire face à la vie avec ses qualités et ses limites. Notre rôle sera de l'aider à construire son bonheur, en se servant autant de ses forces que de ses faiblesses.

Une nécessaire remise en question

L'enfant nous dérange, d'abord parce qu'il nous oblige à tout remettre en question, à prendre position sur nos habitudes de vie, notre personnalité, nos idées mêmes. Il nous oblige à partager des espaces, à nous accommoder à une personne qui a ses exigences, qui peut avoir un caractère difficile, qui a des attentes, et celles-ci peuvent nous exaspérer par moments. En tant qu'adultes, nous devons sans cesse mettre de l'eau dans notre vin, négocier, faire des compromis. Et cela, tout en gardant l'orientation que nous voulons donner à notre vie et celle que nous souhaitons pour notre enfant. Ces ajustements se vivent au quotidien. Il faut chaque jour combler des attentes, répondre à des besoins et s'adapter.

Le poids de la responsabilité

Le fait que l'enfant soit entièrement dépendant, au départ, est une particularité de cette

relation. Comme il est en soi un être fragile et vulnérable, que nous avons décidé d'intégrer à notre vie, soit en lui donnant naissance, soit en l'adoptant ou en décidant de l'accompagner, notre responsabilité est totale. Le poids de cette responsabilité peut se révéler plus lourd que nous l'avions cru. La relation qui s'installe entre le parent et l'enfant ressemble à celle qui consiste à partager sa vie avec un autre adulte. Habituellement, cependant, les deux établissent un partage des tâches, et une adaptation des caractères et des habitudes de vie se fait peu à peu. Chacun est responsable de sa santé, de son hygiène, de son développement intellectuel, des charges normales d'une personne qui a atteint une certaine autonomie. Avec un enfant, il n'en va pas de même : l'adulte conserve toute la responsabilité ; c'est à lui qu'il revient d'assurer la satisfaction des besoins fondamentaux pour la survie de l'enfant et les conditions de son développement. Il doit le faire en sauvegardant un certain équilibre dans la satisfaction de ses propres besoins et en ne perdant pas de vue son objectif ultime de parent : que l'enfant développe au mieux son potentiel et acquière sa maturité.

Cette responsabilité peut paraître extraordinaire. Au bout du compte, dans le quotidien, elle se révèle souvent difficile, exigeante, parfois trop lourde à porter. Elle demande que l'adulte mette de côté beaucoup de ses préoccupations personnelles. Dans le fait de

L'adulte doit sauvegarder un certain équilibre dans la satisfaction de ses propres besoins en ne perdant pas de vue son objectif ultime : que l'enfant développe au mieux son potentiel et acquière sa maturité.

prendre soin d'un enfant, il y a donc un grand don de soi-même. Ce don ne devrait jamais prendre la forme d'une dépendance ou d'un esclavage, sous peine de devenir insupportable pour l'enfant comme pour l'adulte.

Le cadeau qui résulte de cet engagement, c'est la persistance de la relation dans le temps, la filiation, le plaisir de voir un enfant grandir et devenir autonome. Réussir cet accompagnement est donc un processus dynamique qui, dans les meilleures conditions comme dans les plus difficiles, peut évoluer vers un état de satisfaction et une fierté considérable. Qui voudrait s'en priver?

Un enfant qui dérange? Oui, c'est possible. Dès les tout premiers mois de la vie. Parfois à l'entrée à l'école, ou à l'adolescence. Dans toutes les couches de la société. C'est fréquent. Et ce n'est pas nécessairement négatif. Mais il faut le reconnaître, et oser en parler. C'est la seule façon de comprendre ce qui se passe et, si possible, de prévenir des situations qui virent au tragique.

Comme adultes, nous sommes tous un jour ou l'autre aux prises avec un enfant difficile, le nôtre ou celui des autres. Quand c'est l'enfant des autres, il est possible d'éviter la question ou de s'en remettre aux spécialistes. Mais quand c'est le nôtre, nous devenons inquiets, nous cherchons à comprendre, nous voulons de l'aide. **Ce livre s'adresse donc d'abord aux parents qui sont troublés ou inquiets** face à des comportements qu'ils ne comprennent pas et qui éprouvent le besoin de mettre des mots sur ce qui les dérange dans leur relation avec cet enfant. **Ce livre s'adresse aussi à tous ceux et celles qui se sentent concernés par le sort des enfants** de notre société : futurs parents, grands-parents, enseignants, psychologues, travailleurs sociaux, professionnels de la santé, etc. Les questions posées par ces enfants qui dérangent font avancer notre réflexion sur ce que c'est « être humain », et sur ce qui permet de le devenir pleinement.

Ce livre est un outil au service de l'espérance et de l'amour que mérite tout enfant, et tout parent!



C. BEAUGRAND-CHAMPAGNE

Le docteur Gilles Julien pratique la pédiatrie depuis plus de trente ans. Pionnier de la pédiatrie sociale, il œuvre au CLSC Côte-des-Neiges depuis le début des années 1990 où il a acquis son expérience en milieu multiethnique, et, depuis 1996 au projet Assistance d'enfants en difficulté de Hochelaga-Maisonneuve (AED), un organisme communautaire en milieu défavorisé dont il est le cofondateur. Il agit également comme pédiatre social au Centre de services préventifs à l'enfance de Côte-des-Neiges (CSPE), un autre organisme montréalais qu'il a contribué à mettre sur pied en 2003 avec le soutien de la Fondation Lucie et André Chagnon. En 2006, le Dr Julien a été nommé Fellow d'Ashoka International.



Extrait de la publication

978-2-89579-802-6
www.bayardlivres.ca